

Charles Akande, rédacteur

Survol des négociations à l'OMC sur l'agriculture

Un tour de passe-passe?

Après deux mois et demi d'inactivité, pendant lesquels ils ont principalement essayé de laisser suffisamment de temps et d'espace au Japon et aux États-Unis pour qu'ils règlent leurs problèmes bilatéraux en matière d'accès aux marchés en agriculture et d'automobile, l'ensemble des membres du Partenariat transpacifique (Australie, Brunei Darussalam, Canada, Chili, Japon, Malaisie, Mexique, Nouvelle-Zélande, Pérou, Singapour, États-Unis et Vietnam) se sont réunis à Hô Chi Minh-Ville du 12 au 15 mai. La réunion s'est principalement déroulée au niveau des négociateurs principaux et devait servir à préparer encore une autre réunion ministérielle à Singapour – la deuxième depuis le début de l'année – qui s'est tenue les 19 et 20 mai, afin de tirer parti de « l'élan » créé par la « percée » réalisée à la suite du sommet Obama-Abe à Tokyo, les 24 et 25 avril.

Bien que les membres aient eu des attentes assez faibles en arrivant au Vietnam, le but principal de la réunion de Saïgon était de se faire une meilleure idée des progrès réalisés par les deux principales économies de la zone du PTP, et de la façon dont cela se traduirait dans les négociations globales du PTP. Cet aspect est crucial, parce que la plupart des pays du PTP considèrent que le Japon est la prise la plus importante et ils attendent le résultat des négociations parallèles avec les États-Unis pour établir la référence de ce qui pourrait éventuellement émerger des négociations, particulièrement dans le domaine de l'accès aux marchés.

À la fin de la Conférence ministérielle de deux jours, au cours de laquelle des discussions se sont tenues entre 8 des 12 ministres pendant la première journée (les ministres du Commerce du Canada, du Vietnam et de Brunei Darussalam n'ont pas assisté à la réunion, tandis que le ministre du Mexique s'est présenté pour la deuxième journée), le groupe a déclaré qu'il a « [traduction] examiné les récents engagements pris bilatéralement, notamment lors des négociations entre le Japon et les États-Unis du mois dernier, ainsi que les résultats de la réunion des négociateurs principaux » qui se déroulait la semaine précédente à Saïgon, pour cimenter sa « vision commune de ce qui est nécessaire pour conclure les négociations ».

« Nous nous sommes attaché en particulier à réaliser des progrès significatifs à l'égard de l'accès aux marchés ainsi qu'à faire avancer le règlement des questions en suspens sur les règles, afin de réduire nos différences restantes », peut-on lire dans la déclaration finale publiée à la fin de la réunion ministérielle.

La relation entre le Japon et les États-Unis demeure au cœur du processus de négociation et fixera le niveau d'ambition. Entre-temps, les ministres ont soigneusement évité de donner des détails sur les éléments particuliers de la percée de Tokyo, bien qu'il semble se dégager une reconnaissance que les pays ne chercheraient plus une élimination complète de tous les droits tarifaires, comme le réclamaient au départ les membres du PTP. Cependant, l'objectif demeure de satisfaire d'une façon quelconque à l'ambition globale du PTP en s'entendant sur un certain engagement cosmétique qui ferait qu'aucun produit n'est complètement exclu des pourparlers.

Un fonctionnaire a expliqué que le Japon et les États-Unis sont convenus de réduire les droits de douane sur les produits agricoles pendant une longue période de retrait progressif, avec une réduction initiale « importante » dès la mise en œuvre. En outre, le Japon introduirait un mécanisme de sauvegarde qui pourrait être rendu permanent, selon l'importance de la réduction tarifaire. Ce traitement tarifaire, qui est semblable à ceux dont sont convenus le Japon et l'Australie dans leur récent accord de partenariat économique (APEJA), s'appliquerait probablement aux produits comme le bœuf et le porc, a expliqué le fonctionnaire.

Un éventuel accord entre le Japon et les États-Unis sur les questions d'accès aux marchés pourraient être étendu à d'autres membres du PTP, selon leurs demandes, soit par un CT par pays, un CT général pour tout le PTP ou un mélange des deux. La plurilatéralisation des résultats pourrait s'accompagner de certaines exceptions, a déclaré le fonctionnaire, ajoutant cependant qu'à ce point, toutes les options restent ouvertes.

« Nous pouvons constater que la voie qui mène vers l'avant est devenue plus claire qu'auparavant », a déclaré le ministre du Japon auprès du PTP, M. Akira Amari, à la fin de la Conférence ministérielle de deux jours. « Nous pouvons voir que le brouillard se dissipe davantage que par le passé. » La prise de conscience qu'il faut de la flexibilité dans certains secteurs plus délicats des pourparlers, conjuguée à la reconnaissance que tous les produits ne peuvent pas être protégés, est le principal résultat qui ressort de cette Conférence ministérielle, a déclaré M. Amari selon la traduction de ses propos.

Le ministre du Commerce de Malaisie, M. Dato' Sri Mustapa Mohamed, a fait écho à ce sentiment, en décrivant le « pragmatisme » dont tous ont fait preuve autour de la table comme étant « le résultat le plus important ». De l'avis du ministre malais, en convenant de faire preuve de flexibilité au sujet de certaines questions difficiles « qui sont de nature culturelle et historique », on a agi utilement pour faire progresser le processus.

Prochaines étapes

Pour tirer parti de l'élan qui a récemment été donné, les ministres du Commerce ont promis « de prendre bilatéralement l'engagement de diriger les négociations, de coordonner et de s'attaquer aux questions en suspens les plus difficiles », mais ne sont pas allés jusqu'à convoquer une autre réunion ministérielle avant la fin d'août.

Les observateurs ont prévu une telle réunion de haut niveau aux alentours de la conférence des ministres du G-20 qui se déroulera le 19 juillet à Sydney, étant donné la conviction commune que si les questions techniques ne sont pas réglées définitivement pour la fin de l'été, il est peu probable que le PTP soit conclu cette année.

Quoiqu'il en soit, les ministres ont enjoint à leurs négociateurs principaux d'intensifier leur engagement au cours des prochaines semaines à l'égard de l'accès aux marchés et des règles, à commencer par les pourparlers bilatéraux Japon-États-Unis qui doivent reprendre la semaine prochaine à Washington.

Comme on ne prévoit aucune réunion ministérielle supplémentaire au cours des prochains mois et étant donné que des élections de mi-mandat auront lieu aux États-Unis cet automne, il ne devrait pas y avoir de rencontre entre les ministres du PTP avant la fin de l'année au plus tôt.

Prochains événements

- Session ordinaire du Comité de l'agriculture de l'OMC, 6 juin, 13 novembre 2014
- Réunion des négociateurs principaux du PTP, juillet (endroit à déterminer)
- Conférence des ministres du Commerce du G-20, 19 juillet, Sydney
- Conseil général de l'OMC, 24-25 juillet, 7-8 octobre, 10-12 décembre
- Forum public de l'OMC, 1^{er}-3 octobre
- Sommet des dirigeants du G-20, 15-16 novembre, Brisbane

Genève en bref est publié par les Producteurs laitiers du Canada, les Producteurs de poulet du Canada, les Producteurs d'œufs du Canada, les Éleveurs de dindon du Canada et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada. On y fait état des divers événements qui se déroulent à Genève, particulièrement dans le cadre des négociations de l'OMC sur l'agriculture.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou formuler des observations, veuillez visiter :
www.producteurslaitiers.ca, www.poulet.ca, www.lesoeufs.ca, www.leseleveursdedindonducanada.ca, www.chep-poic.ca/.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 1496-9254

